



Statistics Statistique
Canada Canada

Service Bulletin

Bulletin de service

Culture Statistics

Statistiques de la culture

Education, Science and Culture Division

Division de l'éducation, des sciences et de la culture

Vol. 2, No. 5

Vol. 2, n° 5

BOOK PUBLISHING, 1977: A CULTURAL ANALYSIS

ÉDITION DU LIVRE, 1977: UNE ANALYSE CULTURELLE

INTRODUCTION

Books are said to reflect a nation's culture. But by their power to entertain, instruct, or inform, they also influence the culture of their readers.

Many organizations and individuals are calling for greater representation of Canadian work among both educational and trade books. Is it true, however, that Canadians read only imported books, translations and adaptations? This Service Bulletin does not offer a definitive answer. Nevertheless, it does provide information on the supply and selection of books available to consumers.

Many people find the present situation in the book industry in Canada alarming. In 1977, over 72% of the revenue of books sold were imports, which accounted for \$431.9 million of an estimated total domestic market of \$600.3 million. The production of publishing houses, established in Canada, for that year was thus a mere \$168.4 million.

In the following pages we shall analyse data on books categorized under their three functions, namely to entertain (trade books), to instruct (textbooks) and to inform (professional and technical books, scholarly books and general reference books).

June 1979
4-2209-506

INTRODUCTION

Le livre dit-on est un reflet de la culture d'un pays. Mais vu sa capacité à divertir, éduquer et renseigner, il influence également la culture de ses lecteurs.

Nombre d'organismes et d'usagers réclament une présence beaucoup plus importante des livres canadiens tant au niveau éducatif qu'au niveau du livre à caractère plus général. Cependant est-il vrai de penser que les Canadiens ne lisent que des livres importés, traduits ou adaptés? Le présent bulletin ne peut répondre entièrement à cette question. Toutefois, les données fournissent des renseignements quant à l'offre et le choix disponibles aux consommateurs.

Plusieurs sont d'avis que la situation actuelle est alarmante. En 1977, plus de 72 % de l'offre consiste en des ventes de livres importés, soit \$431.9 millions sur un marché domestique total estimé à \$600.3 millions. La production par les maisons d'éditions établies au Canada est donc évaluée à \$168.4 millions pour cette même année.

Nous analyserons ci-après les données relatives aux trois fonctions associées au livre, lequel divertit (les livres à caractère général), éduque (les manuels scolaires) et renseigne (les livres professionnels et techniques, les livres de recherche ainsi que les livres de référence).

Jun 1979
4-2209-506

Books and Leisure

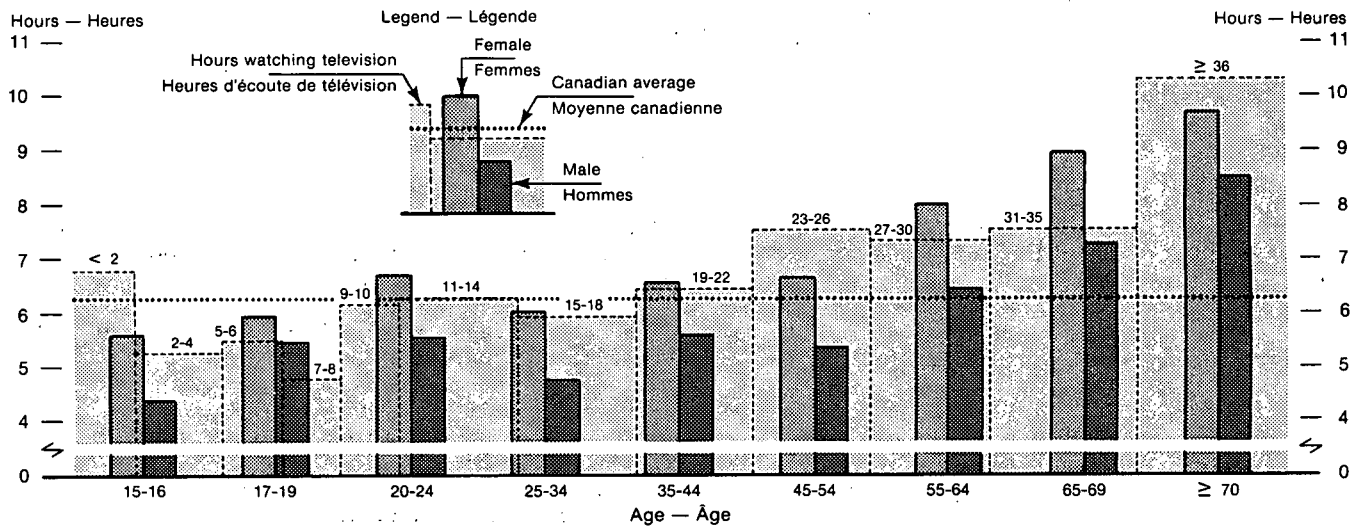
Do Canadians read for entertainment? It is disturbing that 57%(1) of the Canadian population, or 63% of the men and 51% of the women, do not read books. On the other hand, readers (those who read at least one hour a week) read an average of 6.2 hours a week. This average varies according to age and sex, as shown in Figure I.

Le livre et le loisir

Le Canadien lit-il pour se divertir? On note en premier lieu que 57 %(1) de la population canadienne ne lit pas, ce qui est assez inquiétant, soit 63 % des hommes et 51 % des femmes. Par contre, chez les lecteurs (ceux qui lisent au moins une heure par semaine), le nombre d'heures moyen de lecture est de 6.2 heures par semaine. Cette moyenne varie selon l'âge et le sexe tel que l'indique la figure I.

Average Number of Hours of Reading per Week for Readers only, by Age and Sex and by Number of Hours spent Watching Television, 1978

Nombre d'heures moyen de lecture par semaine des lecteurs seulement selon l'âge et le sexe et selon les heures d'écoute de télévision, 1978



Of those categorized as readers, women read more than men in all age categories, and older people (aged 55 and over) spend considerably more time reading than younger people.

This increase may be due to the increased leisure time enjoyed by those age 55 to 70

Having already mentioned the significance of imports for the total domestic market, let us examine the case of trade books (books for entertainment).

(1) Percentage of population which did not spend any time reading books during the week of February 12 to 18, 1978. When the survey period is extended to six weeks and 12 months, this figure decreases to 42% and 28% respectively.

Ainsi, parmi les lecteurs, les femmes lisent plus que les hommes pour toutes les catégories d'âge et les personnes plus âgées (55 ans et plus) consacrent plus d'heures à la lecture que les plus jeunes.

Cette dernière augmentation pourrait peut-être s'expliquer par le nombre plus élevé d'heures de loisir chez les groupes d'âge de 55 à 70 ans.

Ayant déjà mentionné la place de choix qu'occupe l'importation dans le marché domestique global du livre, voyons maintenant si le cas est identique pour le livre de divertissement ou à caractère général.

(1) Pourcentage de la population n'ayant pas consacré d'heures de lecture de livre durant la semaine du 12 au 18 février 1978. Le pourcentage de personnes ne lisant point baisse à 42 % et 28 % lorsqu'on utilise une période plus longue, soit six semaines et 12 mois respectivement.

According to our estimates, the situation in the trade books market in 1977 was as follows:

The domestic market registered gross sales of \$306.0 million. Of this, 95.3% was for adult books, while sales of children's and juvenile books accounted for 4.6% and 0.1% respectively. This points to the regrettable fact that there is almost no market for books written for young adults.

The market for children's books is dominated almost exclusively by imports; imports represent 93% of sales, compared to 78% for adult books.

The production of trade books generates income of \$64.0 million, or 21% of the total domestic market (\$306.0 million). In this market, unlike the textbook market, adaptations and translations are of minor importance compared to original titles. In the latter category, books written by Canadian authors bring in more income than those by foreign authors. However, if the sales of imports, translations, adaptations and original titles written by foreign authors are subtracted from total sales, original Canadian products account for only 11% of total sales of trade books. Given this supply (in dollar terms), we are led to believe that Canadians read few original works by Canadian authors for entertainment.

The greatest demand for exports (\$55.7 million) is in the adult category. Most of such books (novels) are written by foreign authors.

It is interesting to examine the effects of television on reading habits, since television monopolizes the average Canadian's attention for 20 to 25 hours a week.

A recent survey on leisure among people aged 15 and over seems to indicate that television has a negative effect on the number of hours devoted to reading: 64% of those who watch a great deal of television (36 hours or more) do not read, compared to 57% of the general population.

However, when we analyze data for readers only (people who read at least an hour a week) we find surprisingly that people who watch a great deal of television also read a great deal, up to 10 hours a week compared to the Canadian average of 6.2 hours a week. Figure I illustrates this.

Television and books are thus very important forms of entertainment, based on the number of hours Canadians devote to them each week.

D'après nos estimés la situation du marché du livre à caractère général pour 1977 peut se décrire comme suit:

Le marché domestique totalise des revenus de \$306.0 millions. Sur ce nombre, le livre pour adultes occupe 95.3 % du marché alors que ceux pour enfants et pour adolescents suivent loin derrière avec 4.6 % et 0.1 %, respectivement. Ces données mettent en évidence un fait regrettable, soit un marché presque inexistant pour le livre destiné aux adolescents.

Par ailleurs, le marché du livre pour enfants se compose presque exclusivement d'importations; en effet, celles-ci représentent 93 % de ce marché, comparativement à 78 % pour le marché adulte.

La production de livres à caractère général fournit des revenus de l'ordre de \$64.0 millions, soit 21 % du marché domestique total (\$306.0 millions). On remarque ici que les adaptations et les traductions, contrairement au manuel scolaire, n'occupent qu'une place secondaire par rapport aux titres originaux. Dans cette dernière catégorie, les livres rédigés par des auteurs canadiens obtiennent des revenus supérieurs aux livres d'auteurs étrangers. Mais en totalisant importations, traductions, adaptations et livres originaux rédigés par des auteurs étrangers, on constate que le produit original canadien ne représente que 11 % des ventes. Si telle est l'offre (exprimée en termes de dollars), on est porté à croire que le Canadien pour se divertir lit peu d'ouvrages originaux rédigés par des auteurs canadiens.

Quant aux exportations (\$55.7 millions), la plus forte demande s'exerce dans la catégorie adulte. Ici, toutefois, les ouvrages (genre romans) sont rédigés en majorité par des auteurs étrangers.

Examinons maintenant la télévision comme source d'influence sur les habitudes de lecture, sachant que la télévision retient captif un téléspectateur moyen durant 20 à 25 heures par semaine.

Une récente enquête sur les loisirs auprès des 15 ans et plus révèle que la télévision semble avoir un effet négatif sur le nombre d'heures consacrées à la lecture. Voyons pourquoi: sachant déjà qu'en moyenne 57 % de la population ne lit pas, on note que ce pourcentage s'élève à 64 % chez ceux qui visionnent beaucoup de télévision (soit 36 heures et plus).

Toutefois, en analysant les données des lecteurs seulement (personnes lisant au moins une heure par semaine) on est surpris de constater les faits suivants: ceux qui regardent beaucoup de télévision, ont une moyenne de lecture fort supérieure, atteignant jusqu'à 10 heures par semaine comparativement à la moyenne canadienne de 6.2 heures par semaine. La figure I illustre ce fait.

La télévision et le livre sont donc des modes de divertissements très importants vu le nombre d'heures qui y sont consacrées chaque semaine.

TEXT TABLE I. Number of Copies of Textbooks Sold and Total Sales by Market, 1977

TABLEAU EXPLICATIF I. Nombre d'exemplaires vendus de manuels scolaires et recettes totales selon le marché visé, 1977

Market	Number of copies	Per cent	Sales(1)	Per cent	Average retail price
Marché visé	Nombre d'exemplaires	Pourcentage	Recettes(1)	Pourcentage	Prix au détail moyen
	'000,000		\$'000,000		\$
Kindergarten to Grade 3 - Maternelle à la 3e année	10.9	29.2	35.2	17.7	3.28
Grades 4-6 - 4e-6e année	7.4	19.9	34.8	17.5	4.33
Grades 7-9 - 7e-9e année	7.0	18.9	36.0	18.1	5.41
Grades 10-13 - 10e-13e année	9.4	25.3	63.9	32.1	7.10
Post-secondary - Postsecondaire	2.5	6.7	29.1	14.6	10.85
TOTAL	37.2	100	199.0	100	5.37

(1) At first point of delivery.

(1) Au premier point de livraison.

Let us examine the number of hours spent watching television according to the language of the station and the origin of its programs.

A recent study by the CRTC(2) shows that 65% of French-language programming is of Canadian origin. In contrast, only 29% of English-language programming, which most of the Canadian public watches, is Canadian.

These data give us cause to be concerned about how little of our cultural identity is being transmitted by two of the most influential media, books and television.

Books and Education

Many people claim that in Canada producing textbooks is more lucrative than producing books for entertainment.

Our estimates support this claim. Textbooks account for over 50% of total Canadian book production in all categories (\$87 million out of \$168 million). Here again, however, imports play an important role, accounting for \$112 million, or 56% of the total textbook market, which is estimated at \$199 million.

(2) Source: CRTC, "Special Report on Broadcasting in Canada, 1968-1978".

Examinons maintenant la distribution des heures d'écoute pour la télévision, selon la langue des stations et l'origine de leur programmation.

Selon une étude récente(2), on observe que 65 % des heures de visionnement sont attribuées à l'écoute de programmes d'origine canadienne dans les stations francophones. Par ailleurs, ce pourcentage baisse à 29 % seulement chez les stations anglophones lesquelles sont visionnées par la majorité de la population canadienne.

Ces données font état d'une situation inquiétante car elle démontrent combien peu de notre identité culturelle est effectivement propagée par deux des plus importants modes de transmission, soit le livre et la télévision.

Le livre et l'éducation

Plusieurs prétendent que la production de manuels scolaires au Canada est une entreprise plus lucrative que celle du livre qui divertit. Est-ce le cas?

Nos estimés supportent cette affirmation puisque le manuel scolaire, à lui seul, représente plus de 50 % de la production globale (livres de toutes catégories) canadienne du livre (soit \$87 millions sur \$168 millions). Cependant, l'importation, ici aussi, n'est pas à dédaigner: \$112 millions (ou 56 %) d'un marché total du manuel scolaire estimé à \$199 millions.

(2) Source: CRTC, "Rapport spécial sur la radio-diffusion, 1968-1978".

Textbooks thus seem to offer a much more profitable market for Canadian authors than do entertainment books. Adaptations, translations and original works written by Canadian authors make up 73% of production revenue.

Trends in school enrolment point to some noteworthy shifts in the textbook market in Canada.

Le manuel scolaire semble offrir, par rapport au livre qui divertit, une situation plus avantageuse pour les auteurs canadiens. Ainsi, les adaptations, traductions et oeuvres originales rédigées par des auteurs canadiens, constituent 73 % des recettes de production.

En examinant maintenant les tendances du marché scolaire, on note un point digne de mention quant à l'avenir du manuel scolaire au Canada.

TEXT TABLE II. Number of Copies of Textbooks Sold and Total Sales by Content Category, 1977

TABLEAU EXPLICATIF II. Nombre d'exemplaires vendus de manuels scolaires et recettes totales selon la catégorie de sujet, 1977

	Number of copies	Per cent	Sales	Per cent	Average price
	Nombre d'exemplaires	Pour- cen- tage	Recettes	Pour- cen- tage	Prix moyen
	'000,000		\$'000,000		\$
Mathematics - Mathématiques	10.0	27	55.7	28	5.35
Linguistics - Linguistique	9.7	26	27.9	14	3.11
Administration	3.3	9	27.9	14	8.27
Geography - Géographie	1.5	4	11.9	6	7.11
History - Histoire	1.5	4	11.9	6	7.62
Natural science - Sciences naturelles	1.5	4	11.9	6	7.41
Other - Autres	9.7	26	51.8	26	--
TOTAL	37.2	100	199.0	100	5.37

The elementary school population(3) (ages 5 to 13) reached its highest point in 1970 when there were 4.1 million students. From 1970-78 the population declined by 16% to 3.5 million. This decrease should continue until 1982, and with it the number of copies sold at the elementary level should also decrease.

The situation for secondary schools (ages 14 to 17) is similar except that this population reached its maximum (1.9 million students) in 1977 and should decline until 1990. At that time the school population should number 1.5 million, or 14% less than in 1978.

An opposite trend appears at the post-secondary level (ages 18 to 24). In 1978 there were a total of 3.2 million students, and this number should increase until 1982, when it will peak at 3.4 million.

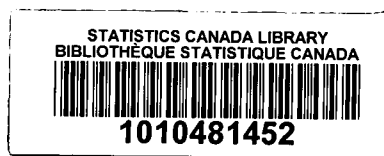
On observe que la population estudiantine(3) à l'élémentaire (5 à 13 ans) atteint son apogée en 1970 avec 4.1 millions d'élèves. De 1970-78, cette population diminue de 16 %, pour atteindre finalement 3.5 millions. Cette baisse progressive devrait se poursuivre jusqu'en 1982. Par conséquent, le nombre d'exemplaires vendus à l'élémentaire devrait diminuer parallèlement.

Au secondaire (14 à 17 ans), la situation est similaire sauf que cette population atteint son maximum (1.9 million d'élèves) en 1977 et qu'une baisse devrait se faire sentir jusqu'en 1990. La clientèle totaliserait alors 1.5 million, soit 24 % de moins qu'en 1978.

Par contre au postsecondaire (18 à 24 ans), c'est l'inverse: on dénombre, en 1978, un total de 3.2 millions d'étudiants et l'on prévoit une hausse jusqu'en 1982, avec 3.4 millions comme point culminant.

(3) Source: "The Class of 2001" by W. Clark, et al., Projections Section, Statistics Canada.

(3) Source: "Les classes en 2001" par W. Clark et al., Section des Projections, Statistique Canada.



What effect will these projections have on the textbook market? In general, we can predict a slight drop in the number of copies sold. Total revenue should not decrease, however, because the rate of inflation and increases in production costs are expected to be much higher than the drop in school enrolment.

Quelle influence auront ces projections sur le marché du manuel scolaire? En général, on peut prévoir une faible baisse dans le nombre d'exemplaires vendus. Toutefois, les recettes totales ne devraient pas diminuer, vu un taux d'inflation et d'augmentation des coûts de production prévus de beaucoup supérieurs au taux décroissant de la clientèle scolaire.

Books and Information

This last function of books may be considered as a type of extension of educational books, although the information transmitted is generally more detailed and is aimed at the post-secondary or university level.

Le livre et l'information

Cette dernière fonction peut être considérée un peu comme une "extension" du livre qui éduque, quoique l'information transmise soit généralement plus approfondie et destinée à des personnes de niveau postsecondaire ou universitaire.

It is interesting to see which categories are the most popular in terms of both revenue and number of copies sold. Professional and technical books rank first in revenue with 43%, and also account for 28% of copies sold, as Text Table III shows.

Voyons maintenant quelles catégories sont les plus populaires tant au point de vue recettes que nombre d'exemplaires vendus. Les livres professionnels et techniques remportent la palme au niveau des recettes avec 43 % de celles-ci et 28 % des exemplaires vendus comme l'indique le tableau explicatif III.

TEXT TABLE III. Number of Copies of Information Books Sold and Total Sales by Book Category, 1977

TABLEAU EXPLICATIF III. Nombre d'exemplaires de livres "d'information" vendus et recettes totales selon la catégorie des livres, 1977

Book category	Number of copies sold	Per cent	Sales	Per cent	Average retail price
Catégorie des livres	Nombre d'exemplaires vendus	Pourcentage	Recettes	Pourcentage	Prix moyen au détail
	'000,000		\$'000,000		\$
Professional and technical - Professionnel et technique	2.17	28	40.9	43	29.56
Scholarly - Recherche	1.47	19	24.7	26	9.82
Reference - Référence	4.10	53	29.4	31	3.94
TOTAL	7.74	100	95.0	100	12.27

General reference books account for 31% of revenue and the largest number of copies sold (53%). This situation can be explained by a much lower average retail price, \$3.94 compared to \$29.56 for professional and technical books, which are by nature more specialized.

Par ailleurs les livres de référence obtiennent 31 % des recettes mais le plus grand nombre d'exemplaires vendus (53 %). Cette situation s'explique par un prix moyen au détail beaucoup moins élevé, soit \$3.94 comparativement à \$29.56 pour les livres professionnels et techniques, lesquels, par nature, sont plus spécialisés.

Imports are also a dominant factor in this field. They represent 82% of total sales, or \$78 million out of \$95 million.

L'importation demeure ici encore, un facteur dominant. Elle représente 82 % des recettes totales, soit \$78 millions sur \$95 millions.

For more information on these results, contact Michel Durand, Unit Head, Analysis Section, Culture Sub-division, Statistics Canada, Ottawa, K1A 0T6 (613-593-6862).

Pour plus de renseignements sur ces résultats, veuillez communiquer avec Michel Durand, chef de Sous-section de l'analyse, Sous-division de la culture, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6 (613-593-6862).